

7.30**JOURNÉE**

Voyage hallucinant aux effluves rétro. Joyau parmi les adaptations de Jules Verne.

9.00 CANAL+ CINEMA

Voyage au centre de la Terre

Film de Henry Levin (USA, 1959). Scénario : W. Reisch et C. Brackett, d'après Jules Verne. Image : Leo Tover. Musique : Bernard Herrmann. 125 mn. VF. Avec James Mason : le professeur Lidenbrock. Arlene Dahl : Carla Goetborg. Pat Boone : Alec McEwen. **Le genre** : aventures fantastiques.

Le professeur Lidenbrock découvre sur un morceau de lave des indications permettant de retrouver le cratère d'un volcan éteint, par lequel un savant disparu s'était enfoncé vers le centre de la Terre. Il décide de monter une expédition. Ce film est l'une des meilleures adaptations de Jules Verne à l'écran. Et une étrange pépite dans la carrière de Henry Levin, habitué aux navets. Sans doute faut-il surtout créditer ses collaborateurs de cette réussite, à commencer par le scénariste et producteur Charles Brackett, qui a pris des libertés avec le roman, mais en a parfaitement respecté l'esprit. James Mason (le Nemo de *Vingt Mille Lieues sous les mers*, de Richard Fleischer) apporte cette flegmatique et imperturbable malice propre aux plus délicieux récits d'extrapolations scientifiques. La qualité des décors et des trucages, au charme rétro, reflète enfin sans les trahir les rêves suscités par le livre : les images de forêts minérales, algues phosphorescentes, déserts de sel, cavernes plantées de champignons géants, reppaires de monstres préhistoriques sont de celles qui s'incrument dans l'imaginaire du spectateur ayant gardé son âme d'enfant. **Nagel Miller**

Rediffusions : 20/12 à 2h10 (VO), 22/12 à 2h25, 23/12 à 9h00, 29/12 à 9h00.

19.00 ARTE MAGAZINE

Le forum des Européens

L'immigration intra-européenne

Proposé par Jürgen Pfeiffer et Astrid Emerit-Le Ficher. Réalisation : Guy Saguez (France, 2003). 45 mn. Invité : Tony Venables.

Cinq millions d'Européens résident dans un autre pays que le leur, soit moins de 2 % des ressortissants de l'Union européenne. Pourquoi part-on aujourd'hui vivre dans un autre pays que le sien ? Quels sont les freins à cette mobilité ? La libre circulation des personnes, garantie en théorie par le traité de Rome

au sein de l'Europe, n'est évidemment pas aussi facile que celle des capitaux. Le sujet est intéressant, les reportages sur les expériences réussies d'un clown allemand au Portugal, d'une handicapée française en Suède et de la ruée des Anglais en Dordogne sont plaisants. Reste ce débat en plateau compassé, torpillé à la base par le jeu de ping-pong grotesque entre les questions en allemand du journaliste Mathias Beermann et les questions en français d'Anne-Sophie Mercier, dans un va-et-vient pesamment dosé... et cette fois, en plus, pour en rajouter dans la fluidité, leur invité répond en anglais ! **Emmanuelle Anizon**

20.30**SOIRÉE****20.40 ARTE DOCUMENTAIRE**

Le Ciel dans un jardin

TIT Documentaire de Stéphane Breton (France, 2003). 65 mn. Inédit.

« En allant au jardin, le ciel était dégagé. Guiangui le petit garçon a dit que le beau temps a bien dormi. Et, en voyant la rosée, que les lucioles avaient pissé. » Stéphane Breton et sa caméra subjective nous confient la vie comme elle va, là-bas, bien loin d'ici, en Papouasie. Avant le départ, un autre s'est fait traiter d'« espèce de goutte de foutre » par sa mère pour avoir invité un copain à les suivre : « On n'a déjà pas assez à bouffer pour nous... », lui reproche-t-elle. Le défrichage d'un coin de forêt, la culture des patates et des taros, le rapport à la nourriture et celui au temps... « Ils ne veulent pas travailler plus qu'il ne faut pour avoir juste assez », nous dit l'ethnologue-voyageur.

Entre notre société de consommation, de stress et d'impatience, et la leur, on s'interroge : qui a raison ? Dans ce documentaire contemplatif, Stéphane Breton nous livre autant de ses amis et voisins papous que de lui-même. « Je voulais apprendre une langue qui observe le monde de façon différente. Je ne cherchais pas des gens étranges mais à devenir étranger à moi-même », explique-t-il. D'une voix douce et intérieure, il confie ses impressions, son attitude, ses attachements. Une introspection qui passe aussi beaucoup par le regard : celui porté sur Guiangui, filmé tandis qu'il s'amuse à planter un bout de bois, sur sa mère qui ferme la porte de la maison, sur Taïbuga et Digimbaïna, qui se reposent en fumant une cigarette, sur les nuages et la forêt... Stéphane Breton s'attarde sur la banalité pour nous en faire découvrir toute la beauté. Son film est fait de riens, mais il touche à l'essentiel.

Cécile Maveyraud

Eux et moi, de Stéphane Breton, a été diffusé sur Arte le samedi 6 décembre.

Lire aussi page 120.



Film contemplatif d'un ethnologue explorateur sous le charme de la Papouasie.